

Observation DAVID Florent

Monsieur le préfet,

Le bureau de l'association de la zone de l'OSERAYE s'est réuni hier pour évoquer, dans le cadre de la consultation du public, le projet d'installation de l'usine de bitume porté par le groupe PIGEON.

Dans une totale transparence, nous avons souhaité consulter différents acteurs afin d'étudier le potentiel risque de ce type d'ouvrage dans la zone d'activité de l'Oseraye ! (rencontre avec l'association CAMIL opposée au projet, rencontre avec des professionnels du secteur, échanges avec certains élus, lecture de la consultation, etc...)..

Nous souhaitons vous faire part de notre forte inquiétude quant à l'exposition de nos salariés-collègues aux nuisances concernant ce type d'usine.

Malgré tout, nous souhaitons également rester le plus objectif possible pour bien comprendre le projet et laisser chacun se faire son propre avis !

Au-delà de l'intérêt économique d'implanter une usine de bitume au cœur de nos entreprises (notamment suite à l'abandon du projet de l'aéroport de NDDL), nous avons clairement peur de nous exposer aux risques et gênes suivants :

- * Odeur nauséabonde (œuf pourri)
- * Poussière et bruit lors de l'étape « CONCASSAGE » des graviers (estimée à une fréquence de 2 mois par an)
- * Risque incendie très important (usine classée en risque élevé)
- * Circulation dense (104 à 272 camions par jour)
- * Bruit de la chargeuse (notamment avec son système d'alerte appelé « Cri de Lynx » !)
- * Et principalement la possibilité d'avoir des rejets nocifs (Dioxyde de soufre, HAP, benzène, métaux lourds,...) / Ces rejets sont normalement filtrés en partie mais l'exposition reste très importante à -1km !

Le risque sanitaire existe vraiment ! La poussière et les rejets nocifs attaquent principalement les voies respiratoires supérieures ! (source d'un radiologue)

Dans notre rôle de chef d'entreprise, nous sommes tenus d'assurer la santé et la sécurité de nos salariés. Les organismes de l'état savent nous le rappeler. Nous voyons donc cette implantation comme une contradiction vis-à-vis de cette réglementation ! Sachez que pas moins de 200 salariés travaillent aujourd'hui sur la zone en permanence (400 de façon transitoire). Cette donnée va forcément fortement évoluer dans les prochaines années.

D'un point de vue économique, la zone se remplit à grande vitesse. Il n'y a plus de terrain disponible dans la zone « historique » et dans celle de la Boulardière.

Dans la première tranche de l'extension, tous les terrains en bordure de 4 voies sont d'ores et déjà vendus. Notre « poumon économique local » fonctionne bien !

Une nouvelle fois, nous ne souhaitons porter une défiance outre mesure à ce dossier, mais juste vous informer, en toute transparence, de notre très très grande inquiétude face à ce projet !

Le bureau de l'association de la zone de l'Oseraye (PUCEUL)